



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 09/02/2010

| | |
|--|---|
| | Pétrole BRENT(IPE) : 71,74 \$/bbl (2,32 %) ▲ |
| | OPEC : 69,76 \$/bbl (1,31 %) ▲ |

| | | | |
|----------------------|--------------|--------------|----------------------|
| Butane : | 767,50 \$/t | (-1,29 %) ▼ | (prix du 25/01/2010) |
| Gaz naturel : | 6,02 \$/MBTU | (-0,40 %) ▼ | |

Le pétrole a terminé en hausse de plus de 2,5% mardi sur le marché new-yorkais, la perspective d'un plan d'aide européen pour la Grèce, le rebond de Wall Street et le recul du dollar ayant soutenu l'or noir.

Le contrat mars sur le brut léger américain a fini sur une progression de 1,86 dollar, soit 2,59%, à 73,75 dollars le baril. Au même moment, le Brent prenait 2,02 dollars (+2,88%) à 72,13 dollars.

Wall Street gagnait plus de 1,5% au moment de la clôture du marché physique de New York, les investisseurs étant soulagés par l'accord de principe, révélé par une source, conclu entre les gouvernements européens pour soutenir la Grèce, dont les difficultés financières pèsent sur les marchés mondiaux depuis plusieurs semaines.

Le démenti apporté par un porte-parole du gouvernement allemand concernant l'existence d'un tel accord n'a guère entamé l'optimisme des investisseurs.

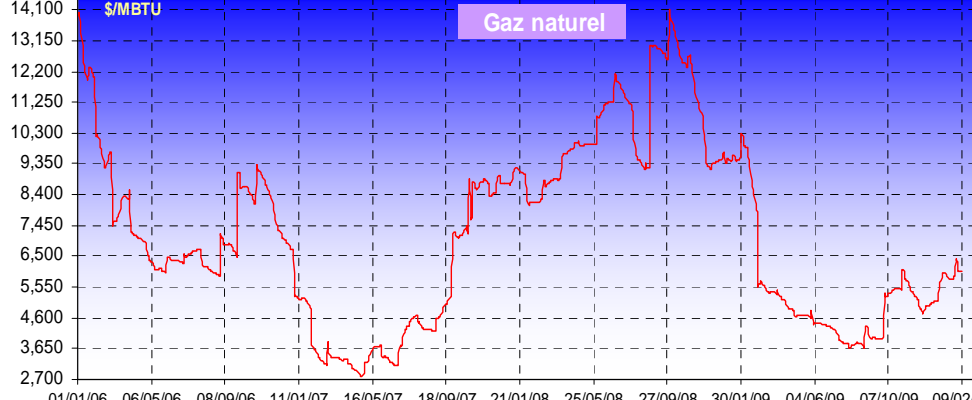
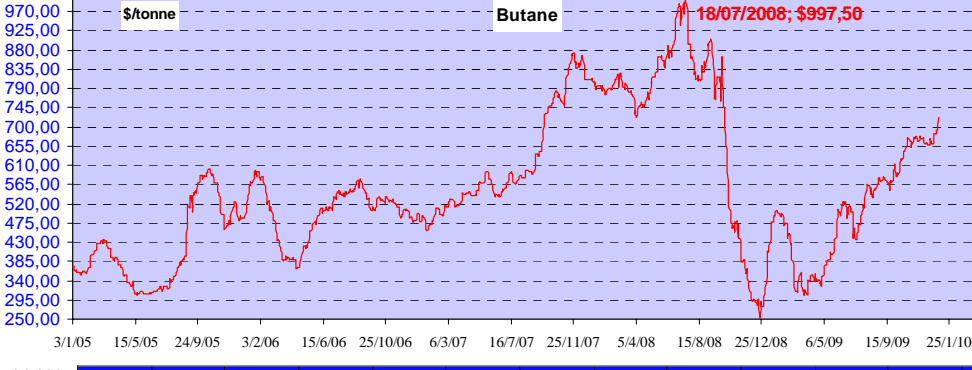
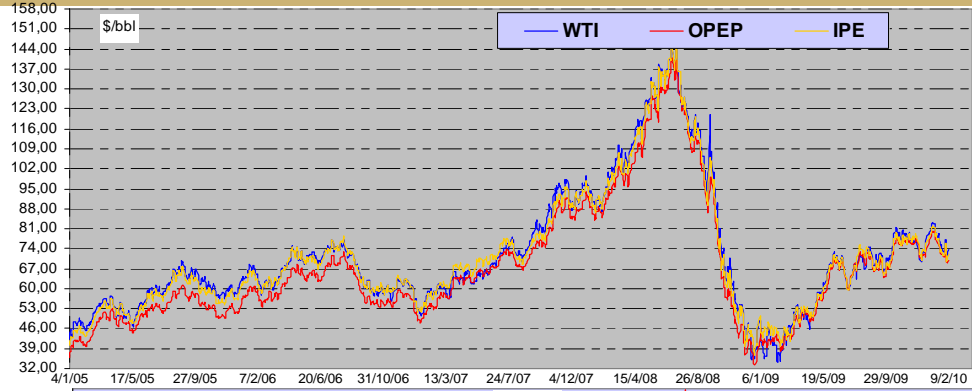
"Le marché pétrolier réagit à l'évolution du S&P 500. S'il monte, les cours du brut augmentent", a déclaré Tim Evans, analyste chez Citi Futures Perspective.

Le dollar est revenu d'un plus haut de huit mois et demi face à l'euro et, comme le billet vert est la monnaie d'échange des marchés pétroliers, le prix du brut a tendance à augmenter quand la devise américaine faiblit.

En plus de Wall Street et du dollar, le brut est également poussé vers le haut par le retour de températures très froides des deux côtés de l'Atlantique et aussi par un nouveau pic des tensions entre l'Iran et la communauté internationale au sujet du nucléaire

Ce mercredi matin, le brut poursuivait le rebond engagé en début de semaine, après avoir reculé une fois encore la semaine dernière. Vers 13 heures, le baril WTI américain livrable en mars gagnait de 0,16% à 73,87 dollars, quand le Brent de Mer du Nord de même échéance rétrocedait 0,10% à 72,06 dollars. On notera que la publication du rapport hebdomadaire de l'Energy Information Agency (EIA) américaine a été reportée à vendredi. (CercleFinance.com du 10/02/2010 et Reuters du 09/02/2010)

| | |
|---|--|
| - Charbon à coke | : 126 -129 \$/t |
| - Charbon industriel: | 76 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA)) |
| | 82 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB)) |
| - Uranium U₃O₈ | : 42,50 \$/lb |



Métaux précieux (\$/once) :

| | | | |
|------|---------|-----------|---|
| Au : | 1069,63 | (0,25 %) | ▲ |
| Ag : | 15,20 | (0,40 %) | ▲ |

Métaux non ferreux (\$/t) :

| | | | |
|------|--------------|-----------------------|---|
| Zn : | 2045,50 | (2,35 %) | ▲ |
| Cu : | 6484,50 | (2,46 %) | ▲ |
| Pb : | 1971,50 | (2,02 %) | ▲ |
| Mn : | 1324,50 Dh/t | (Prix moyen mensuel) | |

Or : l'once toujours bloquée au-dessous des 1.070 dollars. Après s'être éloignée des 1.050 dollars sur lesquels elle avait rebondi vendredi dernier, l'once de métal jaune peine à retrouver le chemin de la hausse. Lors du premier fixing de la journée du mardi sur le marché de Londres, les 31,10 grammes d'or cotaient 1.068 dollars (778,029 euros), en hausse de 4 dollars relativement à hier après-midi.

Notons que l'or est soutenu mardi par les changes : l'euro gagne actuellement de l'ordre de 0,40% contre le dollar, ce qui tend mécaniquement à peser sur le cours du baril dont le négoce s'exprime en billets verts. Des spéculations quant à un soutien du reste de la zone euro pour la Grèce agitent le marché des changes mardi matin et apportent ainsi une bulle d'oxygène à l'euro.

D'un point de vue technique, les analystes de ScotiaMocatta notaient lundi soir que 'le décrochage survenu vendredi a presque remis en cause le support formé au-dessus [vers 870\$] des plus bas d'avril, mais des acheteurs sont alors intervenus sur le marché pour défendre ce seuil-clé'. Ils mettent en garde contre une poursuite du mouvement baissier à court terme.

Dans son commentaire de lundi au soir, le négociant suisse en métal jaune MKS Finance relavait que l'or avait suivi le dollar toute l'après-midi du lundi, avant d'ajouter: 'certains analystes estiment que les signaux techniques constituent des facteurs-clés dans la détermination de la direction que suivra le marché à court terme, un support étant situé à 1.060 dollars et une résistance à 1.075 dollars'.

Seul signal positif : le léger redressement de l'encours de métal adossé au premier ETF aurifère mondial, le SPDR Gold Shares, qui s'est maintenu lundi soir comme vendredi soir à 1.106,38 tonnes, contre un plus bas de 1.104,55 tonnes jeudi soir. Le stock de lingots adossé au produit boursier reste cependant inférieur à 1.133,62 tonnes, au 31 décembre. (Cercle Finance le 09/02/2010)

DEVICES (10/02/2010)

| | | | | |
|-----------|---|---------|-----------|---|
| € / \$US | = | 1,3740 | (0,28 %) | ▲ |
| \$US / DH | = | 8,1687 | (-0,38 %) | ▼ |
| € / DH | = | 11,2238 | (-0,11 %) | ▼ |
| £ / DH | = | 12,7556 | (-0,07 %) | ▼ |

ECONOMIE. Marché : doutes des cambistes, l'euro sous les 1,38\$.

Les cambistes reprenaient leur souffle sur le marché des changes. Après son rebond de 1% enregistré la veille - et un pic à 1,3840 -, la monnaie unique européenne restait stable (+ 0,01%) contre le dollar à 1,3791 dollar l'euro ce mercredi midi. Le rapport peu optimiste de la Cour des comptes quant à la situation budgétaire de la France pèse sur la tendance, selon les analystes de Jyske. La devise européenne avait été portée hier par des spéculations autour d'un plan de sauvetage européen de la Grèce - dont les participants comme les modalités restent totalement inconnues à cette heure.

Ce mercredi matin, le doute est revenu : à supposer que la Grèce soit sauvée, son PIB représente moins de 3% de celui de la zone euro, selon les données d'Eurostat. Or d'autres pays au poids bien supérieur risquent également de poser problème : si les PIB cumulés du Portugal et de l'Irlande présentent environ 3,5% environ de celui de la zone euro, celui de l'Espagne atteint 11,6% à lui seul. En outre, les analystes de Jyske Bank écrivent que 'ce matin, l'euro est de nouveau sous pression - cette fois, entre autres facteurs, en raison du rapport de la Cour des comptes française avertissant que la croissance de la dette du pays [la France] augmente de manière incontrôlée et pourrait atteindre 100% du PIB en 2013'. En outre, ajoute Jyske, 'les auditeurs de la Cour des comptes auraient pu ajouter que la notation-crédit de la France pourrait être affectée si les intérêts de sa dette représentaient plus de 10% de ses revenus fiscaux'. Selon les analystes de la banque privée danoise, le marché prend conscience que les problèmes de dette publique croissante ne sont pas l'apanage de la Grèce, mais de nombre de pays en zone euro.

Du côté des autres paires de devises, l'euro cède 0,06% contre le yen à 123,56 yens par euro. La devise nipponne cédait 0,04% à 89,6450 yens le dollar. Contre le sterling, l'euro s'appréciait aussi de 0,27% à 0,8800 ainsi que 0,20% et cède 0,09% contre le franc suisse à 1,4663. Sur l'agenda statistique américain de l'après-midi, on attend tout à l'heure le solde du commerce extérieur américain pour janvier (prévision : - 36 milliards de dollars ; précédent - 36,4 milliards). (Cercle Finance le 10/02/2010)

